

Rebond : entretien fictif avec Roald Dahl

Suite à l'article paru dans *En Chantier* n°9 de mai 2009
sur des interviews imaginaires d'auteurs de contes,

Julie, élève en 4ème H au collège Lahaye à Andernos (Gironde) (année scolaire 2008/2009)
a souhaité prolonger l'entretien fictif avec Roald Dahl.

Voici comment elle s'adresserait à l'auteur et ce qu'il lui aurait répondu :

Comment vous vient l'inspiration ?

-Mon inspiration, ça dépend. Par exemple pour *Moi boy* et *Escadrille 80* je me suis inspiré de ma vie.

Pourquoi avoir toujours Quentin Blake comme dessinateur ?

-Tout simplement parce que j'ai une totale confiance en lui. Je sais que ce qu'il va dessiner correspondra avec mon attente.

Monsieur Dahl, avez-vous reçu des prix littéraires ?

-Non. A mon plus grand regret, je n'ai reçu aucun prix littéraire.

Est-ce que vos romans ont été adaptés au cinéma ?

-Oui. Il y a eu *Charlie et la chocolaterie*, *Le bon gros géant*, *Matilda* et bien d'autres.

(entretien imaginé par Julie, juin 2009)

Julie a par ailleurs participé à une commission qui s'appelle *Lisez jeunesse*. Elle y a écrit, avec d'autres, une présentation des écrits de Roald Dahl :

Roald Dahl

(1916 - 1990)

Dahl Roald, *Charlie et la chocolaterie* ; *Charlie et le grand ascenseur de verre* ; *James et la grosse pêche* ; *Matilda* ; traduits de l'anglais par Gaspar, Farré, Orange, Robillot, illustré par Quentin Blake, Gallimard jeunesse, 2006, 640 p. 18€

Dahl est d'origine norvégienne. Il s'engage comme pilote de chasse durant la deuxième guerre mondiale après avoir travaillé dans une compagnie pétrolière. D'abord écrivain pour adultes, il se lance en 1961 dans la littérature de jeunesse. Le succès est au bout de la route. En 2005, la Grande Bretagne a ouvert The Roald Dahl Museum and Story Center.

L'univers de Roald Dahl vogue du fantastique (*James et la grosse pêche*) à l'autobiographique (*Moi Boy*), du conte (*Matilda*) au roman d'humour (*Charlie et la chocolaterie*). Il y a une part de sur-réalisme dans cette œuvre gourmande.

C'est une œuvre à dimension sociale, aussi. Charlie Bucket est un enfant pauvre qui fait la nique aux petits de la bourgeoisie gâtés et pourris. Mais c'est, peut-être plus du côté de la dimension de la violence sociale que les récits de Dahl sont intéressants. Les enfants de ces récits sont soumis, très souvent à la violence, qui prend la forme psychologique de la méchanceté de personnages précis, adultes en général, et que les jeunes héros vont affronter.

Julie & la commission *Lisez Jeunesse*

.../...

Quand des jeunes lisent : la commission *Lisez jeunesse*

par Philippe Geneste, professeur de français au collège A. Lahaye d'Andernos

La commission *Lisez jeunesse* est un groupe de jeunes lecteurs et lectrices volontaires, certains sont élèves au collège, d'autres non, et il y a aussi des adultes. J'ai créé cette commission il y a plus de dix ans, au sein de la revue *La Tâche d'encre*, une revue pédagogique liée au syndicalisme révolutionnaire mais qui n'existe plus aujourd'hui. Annie Mas (qui ne travaille pas dans l'éducation), cofondatrice y oeuvre toujours avec moi.

La commission fait se confronter des idées sur des lectures ou se confronter des lectures, tout simplement. Ses membres changent d'année en année, avec des anciens et des nouveaux ; principalement des élèves à qui j'enseigne ou à qui j'ai enseigné et qui souhaitent poursuivre l'expérience.

Julie était une élève de quatrième cette année. Elle m'avait comme enseignant de français. Quand j'ai su qu'elle aimait Dahl, je lui ai proposé des travaux (elle était libre de les refuser comme de les accepter ; le travail serait évalué si elle le désirait) sur l'auteur, à partir d'un dossier et libre à elle d'aller plus loin, ce qu'elle a fait.

Je lui ai proposé d'écrire quelque chose sur Dahl et comme *En Chantier* en parlait, je lui ai dit que peut-être son travail pourrait trouver un débouché éditorial. C'est là que je lui ai proposé d'intégrer la commission *Lisez Jeunesse* et que j'ai demandé les autorisations de publication à ses parents.

Julie a travaillé, je lui ai demandé des réécritures, enfin, bref un travail tout simplement de professeur de français cherchant à pousser le plus loin possible le développement d'un procès d'apprentissage, ici le compte-rendu de livre et d'étude d'un auteu. Cela l'intéressait beaucoup, et voici le résultat pour *En Chantier*. *En Chantier* fut là un élément important pour moi qui cherche toujours à ce que les travaux d'élèves ne s'adressent pas à moi mais aient une finalité publique dans le collège ou hors du collège.

Depuis cette année, le CDI du collège, grâce à sa nouvelle documentariste, a accepté l'idée d'une intervention régulière de textes de la commission. C'est une opportunité pour moi que les élèves écrivent des textes ayant une destination publique.

